

ALBESTROFF (diocèse Metz) (Moselle)

SAINTE ANNE

I 1° Région naturelle et historique

V 1° Données archéologiques sur la chapelle.

III^a 1° Statue : Comment et où est-elle ? Sa photo

- I 1° Canton et archiprêtré d'Albestroff
 Paroisse S. Adelphe à Albestroff
 Michelin 57 pli 16
 1/50000° Sarre-Unio, XXXVI-14, coin N.O.
 24 Chapelle de l'Hôpital Sainte Anne. La route d'Albestroff à Insming
 passe par une sorte de petit col, à 250 m. d'altitude, dominé par
 l'Eichelberg (environ 270 m.) C'est là, sur le bord opposé de
 l'Eichelberg, que se trouve l'hôpital Ste Anne avec sa chapelle et
 son cimetière, à presque 250 m. d'altitude. De l'autre côté d'un
 ravin très peu marqué, Albestroff est, en fait, à la même altitude.
- 2° Édifice du culte : Chapelle de l'hôpital, jadis seule.
- 3° Environnement religieux. L'abbaye de Hesse, fondatrice du village.
 L'abbaye de Vergaville y avait de grandes propriétés. *Fut XVIII° s., ab.
 appartenait à l'abbaye de St Michel.*
- II 1° Le culte s'adresse à Ste Anne, à la suite d'un vœu.
 2° et 3° : Pas de miracles
- III 1° Statue ?
 53 2° Reliques de Ste Anne depuis la mi-XIX° siècle.
- IV 1° Date : jadis, trois fêtes : Ste Anne, 26 juillet, S. Joseph, 19 mars,
 71, 72 et le vendredi après Quasimodo, Speerkorn, fête des Instruments de la
 Passion.
 Déroulement: Le coutumier paroissial du XVII° s. indique déjà en
 1643 l'organisation au "désert de Ste Anne" (ad eremum Sanctae
 Annae) d'un pèlerinage avec procession le vendredi de Quasimodo.
 Les habitants de rendaient d'Albestroff à la chapelle en procession
 jusqu'à la mi-XIX° siècle, c'est-à-dire jusqu'à la construction de
 l'hôpital.
 65 Rayon : paroissial
- 2° Vie quotidienne : devenue chapelle d'hôpital, la chapelle Ste Anne
 semble avoir changé d'affectation.
- 3° Autrefois, grands marchés aux trois fêtes.
- V 1° Dom Clamette dit que la chapelle fut fondée par les familles Brulland
 et Torlotting. L'abbé Alphonse Cosar, archiprêtre d'Albestroff en
 1927, s'inscrit en faux contre cette assertion, car une inscription
 sur l'autel de l'ancienne chapelle date celle-ci du XIII° siècle.
 Les Brulland et Torlotting ne furent que bienfaiteurs.

D'après A. Cosar encore, l'origine de la fête de Ste Anne remonte à un vœu des habitants, mais les fêtes de S. Joseph et de Speerkorn ne semblent pas provenir de ce vœu.

En 1637, Albestroff fut entièrement détruit par les Français et les Suédois après avoir été occupé pendant deux ans par les Impériaux et les Lorrains. Une croix, dite croix Mougin, rappelle cette catastrophe.

En 1757, une visite canonique constate que " cette chapelle, écartée des bois, est tenue déceimment et en bon état, gardée et soignée par deux ermites édifiants, ne pouvait, par sa situation, fournir aucune occasion de désordre. En 1763, une procédure sera menée contre les ermites du lieu parce qu'ils décortiquaient les arbres fruitiers avec des pinces-marteaux au détriment des habitants de Guidwiller et Inswiller. Les délinquants furent punis de neuf ans de bannissement.

A la Révolution, la chapelle servit d'abord au culte clandestin, mais le curé jureur Georges West acheta la chapelle et les terres lui appartenant au grand scandale des habitants. Il fut obligé de démissionner au bout d'un an et de quitter Albestroff. Il légua ses biens à un filleul qui les divisa en plusieurs lots pour les revendre. En 1818, Nicolas-Christostome Thiébaud, juge de paix et conseiller général de la Meurthe, racheta les terres, rebâtit la chapelle et y mit un gardien ou ermite qui devait y résider trente ans et alla chercher une relique de Ste Anne à Apt-en-Provence vers 1855. Peu après, N.C. Thiébaud fonda près de la chapelle un hospice et un orphelinat confiés aux Sœurs de St Charles. Après quoi il démôlit la chapelle qu'il avait bâtie pour en construire une plus grande qui fut consacrée par Mgr Lavignerie le 7 juin 1866. Thoébaud, mort en 1873, repose dans cette chapelle.

- SOURCES - Calmet (dom) Notice de la Lorraine, 1756, 2 vol. in-fol, t.II, p.78
- Lepage (H.) Communes de la Meurthe..., Nancy 1853, 2 vol. in-8
(sans intérêt pour les pèlerinages)
- Cosar (Alphonse), curé-archiprêtre d'Albestroff : Albestroff, son histoire, Lille, 1927
- Leclerc (J) Ermites et émitages mosellans. Essai de répertoire géographique et onomastique, in Ann. de la Soc. d'Hist. et d'archéol. de la Moselle, t.IV, 1956 et LVi, 1957 (I,p.2,n°I)

Enquêteur : M.de Hédouville

(18)

St Anne, près ALBESTROFF

3

1/50.000^e XXXVI-14 (Sarre-Union), coin NW.

Il semble que l'on soit sur une plaine -
~~plaine~~ au relief peu marqué.

Pour aller à Albestroff à Tussling,
la route doit passer une fois de plus
(à 250 m. d'altitude) dominée par l'Éichelberg
(environ 270 m) - Côté lui, sur le bord
opposé à l'Éichelberg, que se trouve
l'Éichberg. St Anne avec sa chapelle et son
cimetière, a jusqu'à 250 m d'altitude.

~~Albestroff~~ de l'autre côté d'un
ravin très peu marqué, Albestroff est
en fait à la même altitude.

1/200.000^e - Le 1/200.000^e indique un
niveau, passant près de l'église,
que le 1/50.000^e ne marque pas.

Très légère correction faite (au dessus
de la cote 260 et non au dessous)